

tivée avec un soin assidu , & dirigée par une critique sévère , plus nécessaire que jamais , promet des succès brillans. Les négligences même qu'un lecteur exact y apperçoit , décelent le langage du génie. J'en citerai quelques vers.

Va , le temple t'attend. Le Souverain des Rois
Réserve pour lui seul les accords de ta voix.
Placé près de l'Autel , au milieu d'un chœur
d'Ange^s ,

Aux chants des Immortels tu joindras tes louan^{ges}.

Chante du Tout-Puissant l'auguste Majesté ,
Son pouvoir effrayant dans son immensité ;
Chante de ses décrets la sagesse suprême ,
Et l'amour qui nous fit un festin de Dieu même.

Ah ! qu'il est bon ce Dieu si rempli de dou^{ceur} !

Mais quel est quelquefois le feu de sa fureur !
De ses yeux enflammés partent deux traits de
foudre :

Où blasphème l'impie , il reste un peu de pou^{dre}.

Que ton chant donc toujours rempli de sa bonté
L'annonce encor terrible en sa sévérité.

Soit que du haut des cieux sa foudre épou^{vantable}

Ecrase en un instant la tête du coupable ;
Soit qu'il frappe à la fin , tardif en son cour^{roux} ,

Le pécheur qui s'avance au devant de ses
coups.

Toutefois , si tu peux , désarme sa colere ;
D'un vengeur irrité , que ta voix fasse un pere.

Hélas ! des jours de sang vont effraier nos
yeux.

Redouble , il en est tems , ton encens & tes
vœux.

La foudre est allumée , & s'apprête à descendre.
Prêtres , versez des pleurs , couvrez vos fronts
de cendre :

Pouffez sur nos Autels des cris attendrissans ;